


**Versez à la
collecte**

l'étincelle

TECHNOCENTRE
Renault
Guyancourt

www.etincelle-technocentre.com - pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire -

mardi 13 mai 2014

Leur Europe et la nôtre

À en croire les échos venant de presque tous les 28 pays membres de l'Union Européenne, les élections européennes risquent de voir arriver en tête... les abstentionnistes.

Si l'abstention veut dire quelque chose, c'est bien le dégoût ou l'indifférence à l'encontre des institutions européennes et des différents partis de droite, comme prétendus de gauche, qui gouvernent l'Europe.

Ici, la droite cible les plus de 65 ans, réputés fidèles des urnes, en espérant ainsi mieux sauver la face que le PS. Encore un peu, et Jean-François Copé organisera le ramassage dans les maisons de retraite le jour du vote.

Évidemment, le prochain scrutin n'a pas de quoi susciter l'enthousiasme. Il n'y a pas de raison que les politiciens tiennent davantage leurs promesses au Parlement européen qu'à l'Assemblée nationale, ni qu'ils y mènent une autre politique.

Le refrain mensonger du nationalisme

Dans le même temps, les gouvernants de droite comme de gauche voudraient nous faire croire que la démolition des retraites, les privatisations de services publics et toutes les attaques contre le monde du travail seraient imposées... par l'Europe. Bref, que ce serait « la faute à Bruxelles ».

En fait, la petite musique du PS est assez connue et, de Montebourg au Front National, elle est reprise sur tous les tons par bon nombre de politiciens de droite, d'extrême droite ou de gauche en campagne.

La faute à Bruxelles ? Sauf que la Commission européenne est élue par les dirigeants politiques de chaque pays membre et que ses décisions sont soumises à leur veto, a fortiori celui des pays les plus puissants de l'UE : la France et l'Allemagne.

Vive l'Europe des travailleurs

Un repli dans nos frontières nationales ne nous renforcerait pas vis-à-vis de cette classe de rapaces bien de chez nous. Dans ce qu'ils appellent la « souveraineté nationale », il n'y a pas là l'ombre d'une perspective qui améliorerait notre situation.

Il ne faut donc pas se tromper d'ennemis. Nous aurions tout à perdre à nous couper des travailleurs des autres pays, payés moins chers et plus durement exploités. Au contraire, c'est auprès d'eux, qui souvent travaillent pour les mêmes entreprises qu'ici, que nous trouverons nos alliés dans les luttes à venir.

Le 25 mai aux élections européennes

Votez pour la liste NPA

**« Pour une Europe des travailleurs
et des peuples, envoyons Valser
l'austérité et le gouvernement »**

conduite par Olivier Besancenot

Des frontières... de classes

Dans cette campagne pour les élections européennes, seule l'extrême gauche révolutionnaire, le NPA (Nouveau Parti Anticapitaliste) et Lutte Ouvrière, défend les intérêts des travailleurs en affirmant qu'à travers les frontières, c'est bien une seule et même classe qui se fait exploiter et devra s'unir pour inverser la vapeur.

Les listes du NPA et de LO sont les seules donnant la possibilité d'utiliser son bulletin de vote pour dire que les travailleurs refusent l'austérité, quelle que soit sa couleur politique. Qu'il faut faire payer les riches, les spéculateurs et les actionnaires dont la crise a encore accru la fortune. Que pour cela, il faudra des luttes sociales d'ampleur, mettant en avant des revendications comme l'interdiction des licenciements, l'augmentation générale des salaires et des pensions.

Besancenot au Technocentre

Olivier Besancenot sera à la gare routière du TCR **mardi 20 mai** après-midi. L'occasion d'échanger en sortant du travail, sur l'Europe, la situation en France et sur bien d'autres sujets...

Les conseillers ne sont pas les payeurs

A l'Assemblée Générale des actionnaires de Renault du 30 avril, la reconduction de Carlos Ghosn pour un troisième mandat à la tête de Renault a été approuvée par 85,18 % des votants (dont les voix de l'Etat). Et si on faisait un sondage parmi les salariés ?

Say AND pay

La retraite chapeau de Ghosn a été approuvée par 66 % des actionnaires de Renault. Quant au vote consultatif sur sa rémunération, le fameux « say on pay », il a recueilli seulement 64 % des voix (le plus mauvais scores des 25 résolutions soumises au vote à l'AG des actionnaires, l'Etat français ayant cette fois-ci voté contre).

Ça n'empêchera pas Ghosn de ramasser le jackpot. « Say on pay », ça veut désormais dire « cause toujours » en anglais ?

La reconnaissance du ventre

Le versement de 508 millions de dividendes a été approuvé par 99,63 % des actionnaires. 73 % des 695 millions d'euros de bénéfices net de Renault en 2013 iront donc dans les poches des actionnaires. A ce tarif, ça devient difficile d'être ingrat.

Méthode Coué

A l'AG des actionnaires de Renault, la Directrice des Ressources Humaines de Renault a déclaré que « *les salariés sont impatients de voir se réaliser les synergies avec Nissan* ». Tellement impatients que nombre d'entre eux démissionnent avec la GPEC ou partent en DA.

Le modèle du moins-disant social

Le modèle social de Renault serait toujours une référence pour la France. C'est Mouna Sepehri, la Directrice délégué à la présidence de Renault, qui l'a affirmé à l'AG des actionnaires. Elle pensait sûrement aux reculs sociaux imposés ces dernières années, à l'image de ce qui se passe ailleurs.

Ainsi selon Mme Sepehri, Renault serait précurseur par rapport à la loi de 2013 (qui oblige désormais les grandes sociétés françaises à avoir des administrateurs salariés), puisque des salariés siègent à son conseil d'administration depuis 1945. Sauf qu'à la nationalisation de Renault, 6 représentants du personnel siégeaient au conseil d'administration, sur 15 membres. Aujourd'hui, Renault a été privatisé et les administrateurs salariés ne sont plus que 3 sur 20. Autant dire qu'ils sont là pour le décor.

Les mai... s'aventures

Vive le mois de mai : ses jours fériés, ses ponts du vendredi... Mais pour les salariés en temps partiel qui ne travaillent pas le vendredi, c'est 3 jours de congé de perdus. Leur capital temps collectif n'est pas débité ces jours-là, certes. Mais comme ces jours de RTT restent bloqués dans ce compteur, ils ne sont pas prêts d'en revoir la couleur.

Les forfaits du forfait jour

Suite à une série de recours en justice qui ont donné raison à des salariés en forfait jours, le patronat de la fédération Syntec (qui regroupe les sociétés d'Ingénierie, de services informatiques ou de conseils) a dû signer un avenant à la Convention Collective de cette branche pour mieux encadrer les forfaits jours.

Cet avenant précise que la durée minimum de repos de 11h entre deux séances de travail « *n'a pas pour objet de définir une journée habituelle de travail de 13h par jour* », qu'à cet effet « *l'employeur affichera dans l'entreprise le début et la fin d'une période*

quotidienne et hebdomadaire » de travail, et que « *le respect des durées minimales de repos du salarié implique une obligation de déconnexion des outils de communication à distance* ».

Un petit pas qui n'empêchera malheureusement pas de nombreux salariés en forfait jours d'exploser leurs horaires de travail. La seule façon d'éviter les dérives serait d'interdire ce type de contrat.

Pas de quoi faire la fine bouche

Nissan vient d'annoncer un bénéfice net de 2,9 milliards d'euros pour l'année fiscale 2013-2014, en hausse de +14% par rapport à l'an passé.

C'est moins bien que les autres constructeurs japonais, selon les analystes du secteur. Mais c'est toujours beaucoup mieux que l'augmentation de notre salaire.

Versez à la collecte

Vous lisez et appréciez le bulletin « *l'étincelle* », qui est diffusé régulièrement au Technocentre.

Vous pensez qu'il est important que d'autres opinions puissent s'exprimer dans l'entreprise.

Alors, n'hésitez pas à verser généreusement à la collecte de soutien à « *l'étincelle* » d'aujourd'hui.

Merci d'avance !

Un salarié du Technocentre dans les élections Européennes

Le 25 mai 2014, nous sommes appelés à voter pour envoyer des députés au parlement européen.

Marc Tzwangue, salarié chez Renault depuis 32 ans et militant au Technocentre depuis sa construction, sera présent sur la liste NPA d'Ile-de-France conduite par Olivier Besancenot.

Une autre bonne raison de voter NPA.